N° 170 — CXXVme Année | Un numéro: 5 centimes | Mardi 22 Juillet 1890.

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

ET DU

VIGNOBLE NEUCHATELOIS

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

RÉDACTION : 3, Temple-Neuf, 3

Les lettres non affranchies anonymes ne sont pas acceptées.
On s'abonne à toute époque.

BUREAUX : 3, Temple Neuf, 3

Les annonces reçues avant 4 heures du soir, paraissent dans le numéro du lendemain.

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

LES PRINCIPALES AGENCES DE PUBLICITÉ, SUISSES ET ÉTRANGÈRES, SONT AUTORISÉES A RECEVOIR LES ANNONCES POUR CETTE FEUILLE

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois
La feuille prise au bureau	8 —	4 50	2 50
» rendue franco	10 —	5 50	3 —
Union postale, par 1 numéro	25 —	13 —	6 75
» par 2 numéros	20 —	10 50	5 50

Abonnement pris aux bureaux de poste, 10 centimes en sus.

CHEMINS DE FER

DÉPARTS POUR									ARRIVÉES DE								
4 45	5 30	7 12	7 50	10 52	1 30	3 41	5 10	7 25	BIENNE	7 10	10 30	11 12	12 43	1 30	4 —	6 20	7 25	8 45	10 08
5 —	7 15	—	11 20		1 35		4 15	7 38	LAUSANNE	7 45	—	10 40		1 25	3 36		7 13		10 20
5 25	8 —	—	12 47		1 45		4 48	8 48	PONTARLIER	5 25	7 08	10 32		—	3 27	7 20		11	
6 02	8 04	—	10 47		1 50		4 08	8 —	LOCLE	7 05	9 08	10 47		—	8 32	7 14		9 44	

BATEAUX A VAPEUR

7 35	1 30	6 15	—	MORAT	7 05	11 55	5 50	—
7 30	1 30	—	—	[illegible]	[illegible]	11 45	4 35	—

ANNONCES

CANTONALES		NON CANTONALES	
De 1 à 3 lignes	0 50	La ligne ou son espace	0 15
» 4 à 5 »	0 65		
» 6 à 7 »	0 75	Réclames	0 25
» 8 lignes et au delà, la ligne	0 10	Avis mortuaire, minimum	2 —
Répétition	0 8	Adresse au bureau	0 50

Annonce tardive et lettres noires, 5 centimes la ligne de surcharge. Encadrement, 50 centimes en plus.
Dans la règle, les annonces se paient d'avance ou par remboursement.

Bulletin météorologique. — JUILLET
Les observations se font à 7 h., 1 h. et 9 heures

OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

Juillet	Température. degrés cent. MOYENNE	MINIMUM	MAXIMUM	Baromètre MOYENNE	Eau tombée	Vent domin. DIR.	FORCE	ÉTAT DU CIEL
19	16.2	14.1	20.2	720.3	0.7	SO	moy.	couv
20	14.2	12.5	16.0	721.2		NE	»	nua.

Du 19. Pluie fine intermittente.
Du 20. Vent d'Ouest à 7 heures du matin.

OBSERVATOIRE DE CHAUMONT

20	7.5	6.5	10.8	667.6		NO	moy.	couv

Soleil par moments. Pluie fine après 3 h.

NIVEAU DU LAC :
Du 21 juillet (7 heures du m.): 429 m. 97
Du 22 » » 429 m. 97
Du 22 juillet. **Température du lac : 17°**

PUBLICATIONS COMMUNALES

Commune de Neuchâtel

Les fonctions de **concierge de l'hôtel DuPeyrou** sont à repourvoir pour le 15 août. Pour prendre connaissance des conditions, s'adresser à la Direction des Finances communales, qui recevra les inscriptions jusqu'au 31 juillet.

Commune d'Auvernier

Le Conseil communal met au concours les travaux de réparation des façades de la maison d'école de ce lieu. Le cahier des charges est déposé chez le citoyen Edouard Bachelin, directeur des travaux, qui recevra les soumissions, sous pli cacheté, jusqu'au 1er août 1890.

Auvernier, le 18 juillet 1890.

Conseil communal.

La Commune de Montmollin met au concours la construction de deux citernes. Les entrepreneurs peuvent prendre connaissance du cahier des charges et adresser leur soumission chez M. Stübi, d'ici au 26 courant.

Montmollin, le 16 juillet 1890.

Conseil communal.

VENTES PAR VOIE D'ENCHÈRES

Vente de bois

Lundi 28 juillet 1890, la Commune de Boudry vendra par enchères publiques au contour des bornes du chemin de la Montagne :

81 plantes de sapin pour charpente, mesurant 54 mètres cubes,
229 stères de sapin,
36 stères foyard et
13 demi-toises de mosets.

Rendez-vous à 6 heures du matin au pied de la forêt.

Boudry, le 21 juillet 1890.

Conseil communal.

On vendra, par voie d'enchères publiques, *lundi 28 juillet, à 3 heures après midi,* à la gare, entrepôt Lambert, *6 fûts Bitter des Alpes.*

Neuchâtel, le 17 juillet 1890.

Greffe de paix.

ANNONCES DE VENTE

A vendre Un grand et fort cheval, bai marron, âgé de 3 ½ ans. S'adresser à A. Paris, à Colombier.

Tous les jours : beurre de table, frais, beurre de crême et beurre en mottes, à prix modéré; petits fromages de dessert, à 25 et 35 centimes la pièce, chez

Joseph FLURY,
9, Rue Fleury, 9

A vendre une chèvre fraîche. S'adresser à J. Wicky, à Marin.

A vendre d'occasion un potager en bon état, avec ses ustensiles. S'adresser route de la Gare 13, chez M. Jacot-Seybold.

300 POULETS

jeunes, sont arrivés; vente à bon marché, chez Sailer-Ries, Fahys 21 *bis.*

A VENDRE

de suite un **piano-table,** bien conservé, à un prix très minime. Adresser les offres à **l'agence neuchâteloise de publicité,** à Cernier. (N. 854 C°)

983 A vendre de jeunes **chiens pour chasseurs,** et un de garde, très bon pour la campagne, âgé de trois ans. S'adresser au bureau du journal.

POTAGERS

d'occasion, à très bas prix. On échange aussi des potagers neufs contre des potagers usagés. S'adresser chez J. Lach-Mœschler, serrurier, Port d'Hauterive, près Saint-Blaise.

A la même adresse, de **jeunes canards** et **poussines** à vendre. — Bons œufs frais.

Bonne bicyclette

avec accessoires, à vendre. S'adresser chez E. Lamprecht, rue du Trésor 2, au magasin.

On offre à vendre, à de favorables conditions, à la Tuilerie de Neuchâtel, plusieurs

CHEVAUX et MULETS

Occasion exceptionnelle pour entrepreneurs.
S'adresser au Bureau de la Tuilerie.

SALAMI

nouveau, vrai Milanais

Au magasin de comestibles
Charles SEINET
rue des Epancheurs n° 8.

SAVON DE GOUDRON DE BERGER

recommandé par les autorités médicales de Vienne, Prague, etc., est le plus actif contre les dartres, engelures, maladies de la peau, la chute des cheveux, les éphélides, taches hépatiques, les nez coupe-rosés, etc.

SAVON DE BERGER AU SOUFRE ET GOUDRON

est surtout employé contre la gale, la teigne.

SAVON DE BERGER A LA GLYCÉRINE ET GOUDRON

délicieux savon de toilette pour dames et enfants; employé par le monde élégant de Paris, Vienne, Berlin, Constantinople, pour adoucir la peau, en la rendant blanche et souple. (H-65-V)

Ces savons se vendent à 80 cent. la plaque dans les pharmacies Bourgeois et Bauler, à **Neuchâtel.**

Evitez les contrefaçons en demandant expressément

LES SAVONS DE BERGER

APPAREILS D'AISANCES A RÉSERVOIR

DE

CHASSE INTERMITTENTE

L'emploi de ce système d'appareil, simple et ingénieux, s'est généralisé avec une étonnante rapidité. Il répond d'une manière complète à toutes les exigences de l'hygiène et se distingue par les avantages suivants: Grande propreté, absence absolue de toute odeur, écartement des dangers d'inondations, suppression des sièges en bois entourant les appareils, facilité de nettoyage, aucun mécanisme, bascules ou autres accessoires sujets à se déranger.

Dépositaire pour le canton de Neuchâtel :

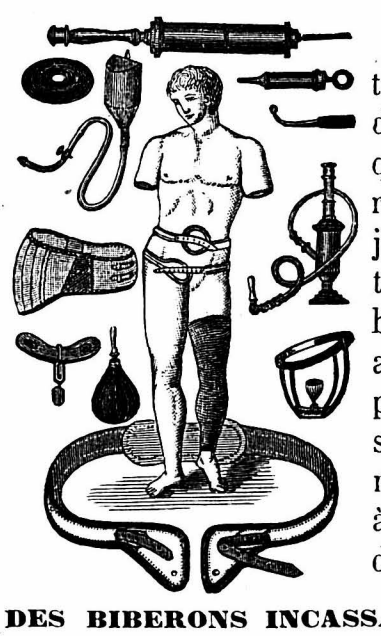
J. DECKER, maître-ferblantier

lequel se charge de la pose et de l'appareillage de l'eau avec garantie de bon fonctionnement.

Chez E. LAMPRECHT, bandagiste-orthopédiste

2, Rue du Trésor, 2

Grand choix de Bandages herniaires, Bas pour varices, Suspensoirs, Ceintures, Ventrières, Martingales, ainsi que les articles suivants : Irrigateurs de toutes espèces, Poires à lavements, Ventouses, Pulvérisateurs, appareils à inhalations et un beau choix de Seringues à morphine.



Sur commande, tous les articles d'orthopédie, tels que : appareils pour redressement de jambes, Corsets orthopédiques, Jambes artificielles, Bras avec mains ou appareils de travail, seront confectionnés au plus vite et à des prix modérés.

DÉPOT DES BIBERONS INCASSABLES.

Toutes les réparations seront exécutées dans le plus bref délai et à un prix modique.

Toujours belle Maculature à 20 centimes la livre, au bureau de cette feuille.

BIJOUTERIE
HORLOGERIE
ORFÈVRERIE
Beau choix dans tous les genres

Ancienne Maison
JEANJAQUET & Cie.
Fondée en 1833

A. JOBIN

Successeur
Maison du Grand Hôtel du Lac
NEUCHATEL

981 A vendre un jeune chien (Gordon-Setter) pure race. S'adresser au bureau de la feuille.

Beurre extra-fin Centrifuge

Tous les jours
au Magasin PIAGET
au bas de la rue du Château.

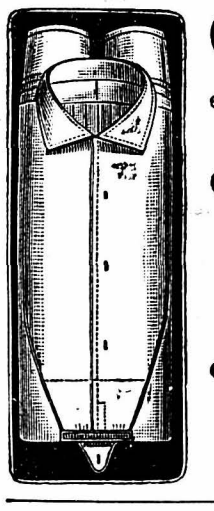
On offre à vendre une forte poussette en bon état. S'adresser au café Inebnith, au Tertre.

LE BITTER *ferrugineux au Quinquina* de la *pharmacie FLEISCHMANN* est meilleur marché que le Cognac ferrugineux; il contient, outre le fer, du quinquina, et est préparé avec du Malaga; il est plus efficace et plus agréable au goût.

LA VÉRITABLE EAU DENTIFRICE
DE
BOTOT
est seule approuvée
PAR
L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS
Sa supériorité sur les autres dentifrices est donc bien affirmée par une aussi sérieuse recommandation.

POUDRE DE BOTOT
Dentifrice au Quinquina
ENTREPOT : 229, rue Saint-Honoré PARIS
Exiger la Signature M. J. Botot
France & Etranger : Chez les princip. Commerçants

D. CLAIRE *rue de l'Hôpital* NEUCHATEL



CHEMISES
sur mesure
et confectionnées

Grand assortiment de
CRAVATES
en tous genres

Ganterie spéciale
pour messieurs
— Guêtres —

Caleçons, Camisoles, Chemises en flanelle, Bas et Chaussettes en soie, laine et coton.

DÉPILATOIRE inoffensif et produisant son effet en quelques minutes, le flacon 1 fr. 50.

HAIRRESTORER préserve les cheveux de la chute, fortifie les racines et détruit les pellicules; le flacon 1 fr. 20, à la

Pharmacie FLEISCHMANN.

A LA VILLE DE NEUCHATEL

24, rue du Temple-Neuf, 24

Nous mettons en liquidation, pendant quinze jours à trois semaines, les articles suivants, taxés à l'occasion de l'inventaire, avec un

RABAIS DE 30 à 40 %:

Un grand assortiment de Robes et Nouveautés, vendues jusqu'à présent fr. 0.55 à 2.90 le mètre . à **0.35** à **2.—**

Un grand assortiment de coupons de Toile, Shirting et Cretonne blanche, pour chemises d'hommes et de dames, valeur fr. 0.65 à 0.75 le mètre . . . . . à **0.38**

Un grand assortiment de mousseline laine, dessins riches, 1er choix, le mètre à . . . **0.35, 1.25** et **1.50**

Un grand assortiment de Cretonne imprimé et Indienne, le mètre à . . . . . **0.28** et **0.35**

Un grand assortiment de mouchoirs et foulards, depuis **85 centimes** la douzaine.

Un grand assortiment de cravates pour hommes, valeur fr. 0.35 à 1.25 . . . . . **0.10** à **0.65**

Tous les articles sont marqués au prix fixe.

BOUGIES Le Cygne. (H. 8728 X.) Perle suisse.

Par l'emploi du

SAVON AU LAIT DE LYS

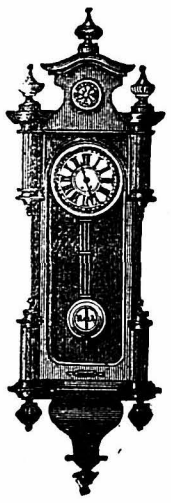
DE BERGMANN

on obtient promptement et sûrement un **teint parfaitement naturel.**

Les **taches de rousseur** disparaissent aussi complétement.

Dépôt à la **pharmacie Fleischmann.**

Prix : 75 cent. le morceau.



RÉGULATEURS

1er CHOIX

Chalets à coucou.
Réveils.
Montres de poche.
Bijouterie.

Rhabillage en tous genres.

Se recommande,

M. STAHL

sous le bâtiment du Théâtre

rue de l'Hôtel-de-Ville

Mouches vénéneuses

Préservatif contre les piqûres des moustiques, abeilles, etc., supérieur à l'alcali, à 25 et 50 cent. le flacon.

Huile contre les taons, pour le bétail, d'un emploi très propre et d'une efficacité garantie. Le litre, 1 fr. 20 cent.,

à la pharmacie FLEISCHMANN.

A vendre, chez Fréd. Verdan, aux Isles, **un bassin de pressoir,** en roc, rond ; diamètre 2 mètres, épaisseur 50 centimètres.

CARBOLINEUM AVENARIUS

Seul véritable Carbolineum et offrant garantie absolue contre la décomposition du bois et le champignon.

Seul dépôt pour Neuchâtel et le Vignoble :

ERNEST MORTHIER, à Neuchâtel.

Manufacture d'artifices ALOIS MULLER, à Emmishofen

CH. PETITPIERRE - FAVRE, 7, Seyon, 7, NEUCHATEL

Vente exclusive.

NOUVEAUTÉ :

Fusées volantes "sifflantes".

Tous genres d'artifices soignés.

VIN selon formule de **Vial,** au Quina, suc de viande et phosphate de chaux, la bouteille 3 francs, à la pharmacie

FLEISCHMANN.

PORCS MAIGRES

François EGLI, Ecluse 33, Neuchâtel, offre à vendre, dès lundi 21 juillet courant, de beaux porcs maigres, de différentes grosseurs et de bonne race, à des prix favorables.

J.-E. BEAUJON, Chaux-de-Fonds

Huile d'olives vierge, extra surfine.

Pour malades : vin de Bordeaux, St-Emilion 1876, à **1 fr. 30** la bouteille, franco dans toutes les gares du canton.

20 **Feuilleton de la Feuille d'avis de Neuchâtel**

RAISON D'ÉTAT

PAR

YVES DE NOLY

VIII

Christiane était seule dans son cabinet de travail. Auprès d'elle, sur un bureau encombré de papiers, des lettres ouvertes, des rapports annotés de sa main, attestaient que sa matinée n'avait pas été oisive. Mais, depuis un instant, elle s'était interrompue; sa tête fatiguée retombait sur sa poitrine et, de ses paupières cerclées de bistre, des larmes coulaient une à une, faisent des taches brillantes sur sa robe de crêpe.

Deux mois ! Il y avait deux mois que cette horrible chose était arrivée, que son petit enfant, la vie de sa vie, la chair de sa chair, on le lui arrachait tandis que, sous ses baisers, sous le souffle ardent de son cœur, elle cherchait à réchauffer ses membres raidis. Elle avait lutté, supplié, mais on n'avait pas voulu le lui rendre. Alors, debout, les bras vides, les yeux secs, elle était restée à regarder pendant qu'on le couchait dans une bière toute froide, une bière si étroite que cela semblait une ironie, en vérité, qu'on pût y ensevelir toutes les joies et toutes les espérances d'une âme humaine. Elle avait regardé encore pendant qu'on recouvrait le petit corps de fleurs blanches à demi-écloses. Comme dans un songe, elle se souvenait de s'être penchée pour placer elle-même un pâle bouton de rose entre les doigts glacés... Et après... Ah ! l'effort avait été trop rude... Après, elle ne savait plus rien. C'était la nuit, la nuit profonde avec un cortège de hideux cauchemars, de terrifiantes apparitions, traversées de de loin en loin par la vision lumineuse d'un enfant qui semblait l'appeler et qui, au moment où elle croyait le saisir, s'évaporait sous son étreinte. Et longtemps, longtemps, elle était demeurée livrée à cette torture jusqu'à ce qu'un jour ses yeux s'étaient rouverts, le délire avait cessé et elle se retrouvait vivante en face de l'atroce réalité de sa douleur.

Mais, faite depuis tant d'années à souffrir sans se plaindre, elle avait repris le fardeau quotidien, et ceux qui l'approchaient s'émerveillaient de ce calme surnaturel qui prêtait à son beau visage de marbre l'auréole qu'on voit au front des martyrs... Ah ! c'est que, comme eux, elle en avait fini avec les agitations stériles de la terre !... Elle continuait à accomplir sa tâche, mais c'était l'œil fixé en haut, n'aspirant plus qu'à l'éternelle délivrance.

Il était rare qu'elle s'abandonnât aux souvenirs qui amollissaient son courage, rare qu'elle s'accordât la volupté des larmes. Aujourd'hui, comme irritée contre elle-même de cet accès de faiblesse, elle relève la tête d'un mouvement résolu, elle essuie ses joues blêmies et, se retournant vers son bureau, presse un timbre placé à côté d'elle.

Un chambellan se présente.

— Le duc de Lœwen est-il venu ?

— Il attend les ordres de Votre Majesté.

— Veuillez, je vous prie, le faire entrer.

Un instant après Olaf s'inclinait devant la reine. Ce n'était plus le beau et insouciant garçon qui, une année plus tôt, souriait à l'existence, l'envisageait au travers d'un prisme d'or. Chez lui aussi la souffrance avait fait son œuvre. Quelques rides creusaient son front, quelques fils d'argent striaient sa chevelure blonde, mais c'était surtout dans l'expression du visage que s'accusait le changement, une expression idéale, révélant les combats soutenus, la victoire remportée.

Lorsqu'il avait reparu à la cour, de longs mois après la fuite de Ludmille, tous s'étaient étonnés de cette transformation. Les indifférents en plaisantaient. « Avez-vous vu le duc ? Comme les déceptions lui réussissent ! Il n'a jamais été si beau ! »

D'autres, plus perspicaces, se sentaient émus de pitié : « Faut-il qu'il ait souffert pour avoir ce regard, pour avoir ce sourire !... »

Christiane lui tendit la main en l'invitant à s'asseoir :

— Je vous ai fait appeler, mon cousin, parce qu'une fois encore j'ai besoin que vous nous veniez en aide. En toute circonstance, je sais que je puis compter sur votre dévouement et, cependant, le service que je vais réclamer de vous est tel que j'hésite. Je me demande si la raison d'État même m'autorise à vous imposer une pareille épreuve.

Olaf eut un sourire mélancolique.

— Votre Majesté peut tout exiger de moi sans crainte, dit-il, l'apprentissage de la vie prouve qu'il y a peu d'épreuves qui soient au-dessus de nos forces.

— Il est vrai, dit la reine en étouffant un soupir. Vous me pardonnerez, Olaf, si je ravive en vous une blessure qui saigne encore. Il est nécessaire que je vous parle avec une absolue franchise, que j'aborde un sujet douloureux. Si je me suis tue jusqu'ici, c'est que l'amitié a ses pudeurs, c'est qu'en face de certaines tristesses le silence vaut mieux. Mais, croyez-le, mon cœur a partagé toutes les amertumes du vôtre.

De nouveau, elle lui tendit la main. Il la porta à ses lèvres.

— Merci, dit-il simplement.

— Oui, reprit Christiane, comme répondant à une pensée intime, oui, de pareilles désillusions brisent tous les ressorts de l'âme. Ne plus croire à l'amour, est-ce bien le plus dur ? N'en avons-nous pas tous douté à un moment ? Mais ne plus croire à l'amitié, c'est là ce qui fait mal. Et vous aimiez le prince Ewald ? Vous croyiez en lui. Ah ! que vous avez dû souffrir quand le mirage s'est dissipé et que vous l'avez vu tel qu'il est, un séducteur vulgaire, oublieux de son honneur, traître à ses engagements.

Un éclair de mépris passa dans son regard, puis, comme honteuse de cette véhémence inusitée, elle poursuivit en se contenant :

— C'est pourtant devant cet homme que nous devons courber la tête. C'est à lui que, dans notre détresse, nous devons recourir ; pour me résoudre à une semblable extrémité, j'ai dû me convaincre, n'est-ce pas, que ce moyen est le seul qui nous reste. Mais, vous le savez mieux que personne, la résistance nous conduit

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec M. Calmann-Lévy, éditeur, à Paris.

APPARTEMENTS A LOUER

A remettre, dès maintenant, un appartement de 2 pièces, cuisine, chambre à serrer et bûcher. S'adresser à M. Isoz, Place du Port.

A remettre, pour cause de départ, un logement comprenant deux chambres, cuisine, chambre haute, cave et galetas, situé Ecluse 27, au second.

A louer, à un premier étage, un logement de deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser rue du Seyon 20, 2me étage, de midi à une heure et le soir de 7 à 8 heures.

A louer, de suite

à la rue Pourtalès, un logement de 4 chambres et dépendances ; belle situation. Prix : 750 francs. S'adresser Etude H.-L. Vouga, notaire.

A louer, de suite, un appartement de 4 pièces, cuisine et dépendances, rue du Seyon n° 38.

S'adresser pour le visiter à M. Vuille, directeur de la Grande Brasserie, à Neuchâtel.

A louer pour Noël 2 jolis logements de 4 et 5 pièces, cuisines claires et dépendances. S'adresser Evole n° 3.

A louer, Chavannes n° 8, un petit logement de deux chambres, cuisine avec eau et galetas. S'adresser au 1er étage.

De suite, Petit-Pontarlier 5, logement de trois chambres, cabinet, cuisine, cave et galetas. Prix : fr. 350. S'adresser à Christian Fuhrer père, rue Purry 4.

A louer dès maintenant, aux Sablons n° 2, un appartement de quatre pièces et cuisine. S'adresser à l'Etude de M. Paul Jacottet, avocat.

A louer, pour cas imprévu, un appartement de 4 pièces et cuisine. S'adresser à M. Decker, Place Purry 3.

A louer, dès maintenant ou pour plus tard, ensuite de circonstances imprévues, un appartement de 5 pièces et dépendances, situé à la rue des Terreaux. Conditions avantageuses. S'adresser pour tous renseignements à l'Etude Convert, notaire, rue du Musée n° 7.

Maison meublée à louer

Dès le mois d'octobre prochain et pour une durée de 6 à 7 mois, on offre à louer à Neuchâtel, une maison confortable et bien située, complètement meublée. — L'appartement comprend huit chambres, cuisine et dépendances, chambres de bain et de domestiques, lessiverie; en outre, terrasse, verandah, jardin d'agrément; concession d'eau; bon air et vue étendue; accès facile. — Outre les meubles proprement dits, le propriétaire pourrait laisser à la disposition du locataire le linge, la literie, la porcelaine et la verrerie.

S'adresser pour les conditions à l'Etude Wavre.

Dès maintenant, le rez-de-chaussée de la maison n° 15, rue de l'Industrie, 5 chambres, cuisine et dépendances ; et le 1er étage de la maison Evole n° 17, 6 chambres et dépendances. S'adresser à M. Borel-Courvoisier, rue du Musée.

A louer, de suite ou plus tard, dans le quartier de l'Est, 3 beaux appartements de 5 pièces et dépendances, un avec un grand balcon; plus un appartement de 4 pièces et dépendances avec grand balcon. S'adresser à l'Etude de M. Juvet, notaire.

CHAMBRES A LOUER

Chambre à louer pour un ou deux coucheurs. J. Drescher, tapissier, rue des Poteaux, renseignera.

Jolie chambre meublée, à un prix avantageux. S'adresser Trésor 9, au 3me.

Chambre haute, à louer, meublée. S'adr. rue Pourtalès 11, au 1er étage.

A louer, de suite, une chambre meublée pour deux coucheurs. Rue du Neubourg n° 19, 2me étage.

A louer, pour tout de suite ou plus tard, une chambre meublée, rue du Seyon 30, 4me étage, à gauche.

En face de l'Académie, jolie chambre meublée à louer. S'adresser rue Coulon n° 4, rez-de-chaussée.

Chambres à louer, Coq d'Inde 24, ainsi qu'un local.

Chambres meublées ou non. S'adr. épicerie H. Genoud, Avenue du Crêt 6.

A louer, de suite, une jolie chambre meublée pour un monsieur, avec pension. S'adresser rue Pourtalès 9, au 1er étage.

Deux chambres meublées, sont à louer pour de suite. — A la même adresse, on désire recevoir une ou deux jeunes filles pour la rentrée des classes.

S'adresser Avenue du Crêt n° 16, rez-de-chaussée.

LOCATIONS DIVERSES

A louer, pour Noël prochain, au centre du village de Corcelles, un grand local servant d'atelier d'ébénisterie. S'adresser à Aug. Berruex, à Trembley-sur-Peseux.

A louer un grand magasin avec dépendances, cuisine avec eau, cave et chambre haute.

Un beau local pour magasin ou atelier. S'adresser Treille 11, au 1er.

Belle cave à louer

rue des Moulins. S'adresser à M. A.-L. Jacot-Seybold.

OFFRES DE SERVICES

Une fille d'âge mûr, recommandée, cherche à se placer comme cuisinière ou pour tout faire dans un ménage. S'adres. rue du Seyon 4, 2me étage.

Une bonne sommelière, sachant les deux langues, désire une place dans un hôtel ou grande brasserie ; certificats à disposition. — De bonnes filles, recommandées, sachant cuire un ordinaire, sont à placer tout de suite. S'adresser à Mme Geppert, agence de placement, Ecluse 5.

Une fille de 21 ans cherche à se placer tout de suite pour faire un ménage soigné. S'adresser Neubourg 27, rez-de-chaussée.

Une fille qui sait bien faire la cuisine cherche une place pour tout faire. S'adr. rue du Neubourg 19, 2me étage.

Une jeune fille de 19 ans, ne parlant que l'allemand, aimerait se placer pour aider au ménage. S'adresser rue du Bassin 12, 2me étage.

ON CHERCHE

Une jeune fille de 18 ans, d'une famille honorable, parlant passablement le français, cherche, au plus tôt, une place de femme de chambre dans un hôtel ou dans une très bonne famille. Elle a déjà fait ce service. La photographie et de bons certificats sont à disposition. S'adresser à C.-J. Andermatt, à Baar, près Zoug.

Une jeune fille

de 17 ans désire se placer dans une famille chrétienne du canton de Neuchâtel, où elle pourrait, en échange de son travail, apprendre la langue française.

S'adresser à **Haasenstein & Vogler, à Berne,** aux initiales **N° 2606 N.**

Une jeune Allemande, qui a fait un apprentissage de blanchisseuse, cherche une place pour tout faire dans un ménage où elle aurait l'occasion d'apprendre le français. Bons certificats à disposition. S'adresser Evole 14, 1er étage.

Une Allemande de 18 ans, très recommandée, qui a fait un apprentissge de lingère, cherche, pour le 1er août, une place de femme de chambre ou pour tout faire dans le ménage. S'adresser Promenade Noire 1, en ville.

DEMANDES DE DOMESTIQUES

984 Une domestique d'âge mûr, connaissant tous les travaux d'un ménage soigné, trouverait emploi tout de suite ou dès le 1er août prochain. S'adresser au bureau du journal.

UNE CUISINIÈRE

bien recommandée, trouvera une bonne place dans une petite famille à Bienne, pour le 1er août. On est prié d'adresser les certificats et la photographie au *Bureau officiel de placement de la ville de Berne.* (H. 2608 Y.)

972 *On demande,* dans une localité en bise de Neuchâtel, un *bon vigneron,* pour cultiver 40 à 50 ouvriers de vignes. *Il serait bien logé; avec écurie,* jardin et terrain pour plantage. S'adresser au bureau de la Feuille qui indiquera.

OFFRES & DEMANDES D'EMPLOI

On demande, pour tout de suite, un bon porteur de lait, fidèle et actif. S'adr. au magasin rue des Chavannes 9.

On cherche, pour tout de suite, une bonne nourrice. S'adresser à Monsieur Thuring, chef d'institution, Gibraltar n° 4.

On demande, pour entrer tout de suite ou dès le 15 août, une *première ouvrière* et une *assujettie.* (H. 2601 Y.)

M. Kammermann-Metzner, tailleuse *pour dames, Neuveville.*

Une demoiselle de 20 à 30 ans, ayant reçu une bonne éducation, sachant très bien le français, qui, pour cause de santé, devrait séjourner dans un pays du Sud pendant l'hiver prochain, trouverait bon accueil dans un hôtel de la Rivière, près de Gênes en Italie.

Sa tâche consisterait à donner des leçons de français à une jeune demoiselle suisse, et d'être un appui dans la surveillance du ménage d'un hôtel important. S'adresser pour toutes informations au Bureau Ch. Jilli, St-Moritz-Village (Engadine).

La Fabrique de Câbles électriques, à Cortaillod, demande de suite

UN FORGERON

de bonne conduite, de préférence marié.

MAGASIN

On cherche à placer, dans un magasin de toilerie ou magasin de meubles, une jeune fille du canton de Zurich, sachant un peu le français, pour se perfectionner dans la langue française. S'adresser à M. Rudolf Möckli, filature de crin, Meilen (Zurich).

Un étudiant en médecine de l'Université de Zurich voudrait passer ses vacances dans une famille de Neuchâtel, où il aurait l'occasion d'enseigner, contre logement et nourriture, le grec, le latin et l'allemand. *Offres par écrit,* au bureau de la feuille d'avis, sous les initiales H. H. 985.

On demande, pour une partie d'horlogerie, plusieurs jeunes filles qui seraient rétribuées immédiatement. S'adresser Rocher n° 3 *a.*, rez-de-chaussée.

Une maison de la Suisse romande cherche un employé **bon placier** et comptable, connaissant le commerce des papiers. Ecrire avec références au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel, sous les initiales L. A. 975.

Une demoiselle de bonne famille, connaissant le français et l'allemand, désire se placer en qualité de demoiselle de magasin ou demoiselle de compagnie. S'adresser Coq-d'Inde 20, 3me étage.

APPRENTISSAGES

Dans une bonne maison de Robes et Confections, on cherche une apprentie; occasion d'apprendre l'allemand. (H. 2495 Y.)

A. Stooss, Modes et Robes, **Berne.**

987 Un jeune homme ayant terminé ses classes et possédant une bonne écriture pourrait entrer de suite dans une Etude de notaire de la ville. S'adresser au bureau d'avis.

986 **Apprenti boulanger** ou volontaire trouverait de suite place dans une bonne boulangerie de la ville. S'adr. au bureau de la feuille.

Un garçon de 14 ans, connaissant les deux langues, cherche à se placer comme apprenti-jardinier, à Neuchâtel, ou à défaut dans un commerce quelconque. S'adresser à M. Louis-Edouard Fallet, horloger, Fabrique de Marin.

OBJETS PERDUS OU TROUVÉS

988 Trouvé un couteau de poche. Le réclamer au bureau de cette feuille contre les frais d'insertion.

AVIS DIVERS

POUR PARENTS

Un ou deux garçons, qui voudraient fréquenter les écoles à Berne, trouveraient pension agréable dans une famille de langue allemande, à Berne. Adresser les demandes sous les initiales M. G. 706, au Bureau d'annonces **H. Blom, à Berne.**

M. G. MUNSCH-PERRET

dentiste

a repris ses consultations.

Société Nautique

DE NEUCHATEL

RÉGATE DU 27 JUILLET

Les **élèves des écoles,** âgés de 12 à 15 ans, qui désirent prendre part à la course de péniches à 4 rameurs, peuvent s'inscrire jusqu'à jeudi soir chez M. **Stæmpfli, au Port.**

Le rendez-vous pour ces coureurs et les participants aux jeux nautiques sera devant le Café des Alpes, à 1 heure.

Les prix seront en nature.

Leçons d'anglais

Mme Knöry ayant des heures libres pourrait recevoir quelques élèves pendant les vacances.

SOCIÉTÉ NEUCHATELOISE

DES

MISSIONS ÉVANGÉLIQUES

La fête annuelle d'été aura lieu, Dieu voulant, au Locle, le mercredi 13 août, à 9 heures du matin, au Temple français.

On indiquera dans l'assemblée du matin où se tiendra celle de l'après-midi.

Mlle S. MATTHEY, repasseuse, se recommande pour de l'ouvrage en *journée ou à la maison. S'adresser chez* M. Krieger, marchand-tailleur, ancien Placard, ou rue de l'Industrie n° 24, 3me étage.

SÉJOUR D'ÉTÉ

Villa BELMONT

Maujobia 11, NEUCHATEL

PENSION

rue de la Treille n° 5, 2me étage.

Chambres meublées.

PENSION ET CANTINE

rue Pourtalès n° 1, 2e étage.

Travail rémunérateur

ELEVAGE des ESCARGOTS

Pour renseignements, s'adresser à **A. Rochat-Bauer, Charbonnières** (Suisse).

LE DIORAMA

de l'Exposition universelle de Paris 1889

Après un long séjour à Bienne, vient de faire son apparition dans notre ville. Dès aujourd'hui, l'on pourra admirer toutes les merveilles de la belle et grande Exposition de 1889, *ainsi que les principales vues pitoresques.*

Visible à la brasserie du Lion tous les soirs, de 7 heures à 11 heures, et pour les familles de 3 h. à 6 heures.

Changement instantané.

ENTRÉE: 30 Cts. — Enfants, 15 Cts.

RÉPARATIONS de MONTRES

Pendules et Bijouterie

Se recommande, **M. STAHL.**

Bâtiment du théâtre, rue Hôtel de ville.

PHOTOGRAPHIE JEAN ROSSI

NEUVEVILLE — VIS-A-VIS DE LA GARE — **(Anciennement à Neuchâtel Gibraltar n° 15)**

Sur demande, on se rend à domicile dans tout le canton de Neuchâtel, pour vues de maisons, intérieurs et Pensionnats, groupes de familles, ouvriers, noces et sociétés, portraits de bébés et de personnes décédées, reproductions d'objets d'arts et industriels, etc. — Tirage et leçons de photographie pour amateurs.

Pour la publicité dans les régions horlogères

s'adresser pour toutes annonces à

L'IMPARTIAL

Journal quotidien et feuille d'annonces

paraissant en 8, 12 ou 16 pages.

Très répandu dans les Montagnes neuchâteloises, le Val-de-Travers, le Val-de-Ruz, etc., et le Jura Bernois.

Conditions avantageuses et publicité efficace.

ÉTAT-CIVIL DE NEUCHATEL

Promesses de mariages.

Jules Schreyer, vigneron, Bernois, et Anna-Marie Habegger, émailleuse, Bernoise; tous deux domiciliés à Neuchâtel.

Paul-Henri Vaucher, horloger, de Fleurier, et Jeanne-Lucie Gaveglio, horlogère, Italienne; tous deux domiciliés à Neuchâtel.

Jean-Albert Tritten, typographe, Bernois, et Hélène Burki, Bernoise; tous deux domiciliés à Neuchâtel.

Joseph-Marie Clausen, employé de chemin de fer, Valaisan, domicilié à Neuchâtel, et Hélène-Adèle Schär, Thurgovienne, domiciliée à Lausanne.

Naissances.

16. Fritz-Louis, à Louis Perriard, vigneron, et à Anna-Maria née Muller.

16. Marie-Antoinette, à Victor Jaccoud, mécanicien, et à Marguerite née Gertsch.

17. Bertha, à Rudolf Kormann, cocher, et à Anna née Kramer.

Décès.

20. Pierre-Auguste Richter, caviste, veuf de Anna-Marianne Vassaux, de Neuchâtel, né le 28 août 1822.

Etat-Civil de Peseux

MAI ET JUIN 1890

Mariage.

Charles-Alfred Matthey-Guenet, maréchal, du Locle, et Françoise Gilles, tailleuse, de La Coudre; les deux domiciliés à Peseux.

Naissances.

8 mai. Martha-Emma, à Jacob Feissli, vigneron, et à Martha née Maurer.

7 juin. Jeanne-Elvina, à Jules-Ulysse Robert-Charrue, horloger, et à Julie-Elvina née Nicoud.

19. Maurice-André, à Auguste Bonhôte, propriétaire-vigneron, et à Marie-Angélique née Widmann.

30. Rose-Louise, à Louis-Eugène Ruchat, vigneron, et à Louise-Rose née Fallet.

Décès.

12 mai. Charles-Henri, fils de Eugène-Alexis Echenoz et de Louise-Ida née Berger, Français, né le 8 mars 1890.

21. Marianne née Wenker, ménagère, veuve de Jean-Daniel Miéville, Vaudoise, née le 14 mars 1817.

17 juin. Paul-Victor Huguenin, boucher, époux de Elise née Renaud, Neuchâtelois, né le 13 novembre 1857.

VARIÉTÉS

L'ETUDE DES LANGUES VIVANTES PAR LES JOURNAUX.

C'est un lieu commun pédagogique de dire que les langues vivantes doivent être enseignées aux enfants pour qu'ils les parlent et pour qu'ils puissent lire les ouvrages courants, bien plus que pour les initier à la poésie de Shakespeare ou à celle de Gœthe. Oui, mais comment s'y prendre dans les classes des collèges pour mettre entre les mains des écoliers des textes appropriés à ce but? Les manuels de conversation et les recueils d'exercices sont, en général, insipides. Les morceaux choisis, qui rendent d'ailleurs de grands services, ont presque toujours un caractère spécialement littéraire. Il existe bien, en anglais et en allemand, des romans ou des livres d'histoire contemporaine qui figurent sur les programmes. Mais on les lit si lentement! Il est si difficile de s'y intéresser, précisément parce que l'explication dure, traîne pendant des semaines ou des mois! Quant aux journaux, on ne peut guère les mettre entre les mains des enfants, bien que l'on puisse dire que l'enseignement des langues vivantes aurait rempli son objet si les élèves, en sortant des écoles, savaient lire couramment le *Times* ou la *Gazette de Cologne.*

Ce sont sans doute des réflexions de ce genre qui ont conduit récemment quelques professeurs des lycées de Paris à fonder deux feuilles nouvelles, rédigées l'une en anglais, l'autre en allemand: une *Deutsche Zeitung* et un *Englisch journal.* Ces feuilles contiendront, tout comme les vrais journaux, des dissertations politiques résumées précisément du *Times* ou de la *Gazette de Cologne,* des correspondances, des nouvelles à la main, un feuilleton et jusqu'à des annonces. Le tout, cela va sans dire, soigneusement expurgé et de nature à circuler sans inconvénient dans les classes et les salles d'études.

L'idée, assurément, est originale, et on se reprocherait de rien dire qui pût décourager ceux qui en ont pris l'initiative. Mais l'exécution est singulièrement malaisée. Il s'agit d'éviter l'artificiel et le puéril, de se rapprocher le plus possible de la réalité, d'avoir l'air d'être un vrai journal. L'un des points les plus judicieux du programme que se sont tracés les fondateurs est peut-être celui qui, à première vue, risque de surprendre le public. Quoi, dira-t-on, vous résumerez le *Times* et la *Gazette de Cologne?* — Mais pourquoi pas? Et n'est-ce pas précisément le meilleur moyen de donner aux deux organes nouveaux comme un fondement substantiel, solide? Le reste sera rédigé exprès pour le jeune public à qui l'on s'adresse: cette partie du journal, au contraire, sera puisée dans la réalité vivante et apportera un élément de vie à l'ensemble. Il sera curieux de suivre, dans le petit monde universitaire parisien, la fortune de cette idée.

FAITS DIVERS

UN FILTRE A AIR.

Le docteur Goupil est l'inventeur d'un filtre à air, très simple et très peu coûteux, que chacun peut installer chez soi presque sans frais et qui paraît propre à détruire les microbes de toute nature. La chose emprunte aux menaces actuelles d'épidémie un intérêt tout particulier.

L'*aérofiltre* se compose d'une caisse en bois de 60 centimètres de haut sur 40 de large, surmontée d'une petite cheminée d'appel sous laquelle est enfermée une lampe ordinaire à pétrole (ou un foyer quelconque). Auprès de cette lampe sont disposées, dans la boîte, deux cuvettes de ver superposées et contenant le liquide, vaporisable ou non, dont on veut se servir comme microbicide. Deux petites serviettes ajourées et imbibées du même liquide sont fixées verticalement entre les cuvettes. Ce sont les filtres à

---

aux abîmes. Le peuple ne nous obéira que le jour où une autre voix que la nôtre lui enjoindra de se soumettre. Oui, il faut subir cette humiliation, il faut que, sur notre prière, le prince Ewald revienne.

Ses mains se tordirent d'un mouvement convulsif.

— Vous voyez, maintenant, ce que je sollicite de vous. Une tentative de rapprochement doit être faite, c'est vous seul qui pouvez l'entreprendre.

— Moi!... exclama le duc... Moi, mon Dieu, mais comment le pourrais-je? Votre Majesté ne songe-t-elle pas à toutes les cruelles raisons qui m'interdisent, à moi plus qu'à un autre, de paraître devant le prince.

— J'ai songé à tout, répondit vivement la reine... J'ai songé même... Ah! tenez, laissez-moi tout dire sans détours, sans réticences... J'ai songé que votre mission ne se bornerait pas à ramener Ewald, qu'il vous appartiendrait — au prix de quels déchirements, je ne l'ignore pas — mais enfin qu'il vous appartiendrait d'arracher à son égarement la malheureuse enfant que j'ai tant aimée, que j'aime tant encore en dépit de sa faute; tout la condamne, mais, au dedans de moi, une voix plaide pour elle, quelque chose me dit qu'elle est restée grande et noble malgré sa chute; que, tôt ou tard, le remords la trouvera docile; peut-être a-t-il parlé déjà, peut-être voudrait-elle rompre ses attaches funestes; qui sait si le langage d'un ami ne lui en donnerait pas la force? Ah! la sauver, dites-moi, n'est-ce pas une tâche enviable, ne seriez-vous pas moins malheureux s'il vous était donné de la rendre à elle-même?

Les traits d'Olaf se colorèrent d'une faible rougeur.

— Oui, murmura-t-il, la sauver, la soustraire à cette vie coupable! Oui, c'est aujourd'hui le seul désir passionné qui me reste.

— Mon cœur ne me trompait pas, dit la reine, je savais que vous me comprendriez; notre horizon est bien sombre, mais tout n'est pas perdu puisque vous êtes avec nous.

Elle se leva.

— Quand pouvez-vous partir? demanda-t-elle,..

— Quand Votre Majesté l'ordonnera.

— Tout de suite, alors; le roi vous remettra une lettre pour son frère. Que Dieu vous accompagne, mon cousin.

(*A suivre.*)

travers lesquels, grâce au tirage continu déterminé par le petit foyer, tout l'air de l'appartement passera nécessairement en un temps donné (cinq ou six fois au moins en vingt-quatre heures, pour une pièce de 60 mètres cubes). Les organismes parasitaires s'arrêteront dans les mailles du linge imbibé de liquide antiseptique et seront immédiatement tués par le poison.

Une variante de l'appareil remplace les serviettes imbibées de liquide microbicide par deux cloisons en ouate d'amiante portées sur des cadres en fer et à travers lesquelles s'opère le filtrage de l'air. Les microbes restent pris dans la ouate comme dans un filet. Il suffit, pour les détruire, de placer périodiquement dans un foyer ardent les deux cloisons d'amiante.

On voit comme le dispositif est simple et pratique. Une boîte pareille peut coûter quatre ou cinq francs à établir, si l'on ne compte pas le prix de la lampe quelconque employée pour créer le tirage. Vingt centimes de pétrole suffiront à l'alimenter pendant vingt-quatre heures. Il n'est pas douteux que cet appareil ne soit appelé à rendre de grands services dans les hôpitaux, les casernes, prisons ou collèges et, en temps d'épidémie, dans les habitations privées.

NOUVELLES POLITIQUES

France

M. Mas, maire de Béziers, républicain radical, a été élu dimanche, au second tour de scrutin, député de la première circonscription de Béziers (Hérault) par 7560 voix contre 5330 obtenues par M. Fournier, socialiste, naguère boulangiste.

— Le czar a définitivement accepté d'être l'arbitre dans le différend franco-hollandais relatif à la Guyane. L'ambassadeur français et le ministre des Pays-Bas lui ont remis tous les actes se rapportant à cette affaire.

Belgique

La fête nationale destinée à célébrer le vingt-cinquième anniversaire de l'avènement de Léopold II et, en même temps, le soixantième anniversaire de l'indépendance de la Belgique, a commencé dimanche avec un plein succès. Enorme affluence à Bruxelles. Un grand et superbe cortège historique a parcouru les rues de la capitale.

Italie

M. Crispi vient d'interdire aux journalistes français l'accès des bureaux des ministères.

— Le gouvernement italien a accordé au gouvernement suisse le droit de procéder, dans un but cartographique, à des sondages dans la partie italienne du lac de Lugano.

Serbie

Une importante assemblée populaire, réunie dimanche sous la présidence de M. Pasitch, président de la Skoup tch na, a félicité les ministres de leur attitude vis-à-vis de l'ex-roi Milan et les a invités à agir contre lui avec énergie s'il persiste dans ses intrigues.

— Le Synode a déclaré légal le divorce de l'ex-roi Milan.

République Argentine

La Convention nationale sera probablement convoquée pour le mois de janvier prochain à l'effet de désigner un candidat à la présidence de la Confédération argentine. Les journaux de l'opposition publient des renseignements contradictoires au sujet de la découverte d'un complot contre le gouvernement. Les journaux officieux démentent la nouvelle.

CHRONIQUE DE L'ÉTRANGER

— Le congrès en faveur de l'arbitrage international, qui siège en ce moment à Londres, a envoyé une adresse à l'empereur d'Allemagne pour prendre l'initiative d'une proposition de désarmement général.

— L'impératrice Frédéric va faire publier une biographie de l'empereur Frédéric II.

— M. Léon Daudet, fils de M. Alphonse Daudet, est fiancé à Mlle Jeanne Hugo, petite-fille de l'illustre poète.

On annonce également le mariage de M. Paul Bourget avec Mlle David.

— Les autorités universitaires de Strasbourg viennent de suspendre pour la durée d'un an les corps d'étudiants *Rhenania*, *Suevia*, *Palaio-Alsatia* et *Palatia*, qui s'étaient permis de mettre au ban et de déclarer déshonorés des étudiants qui osaient refuser de se battre en duel et qui, ne faisant pas partie de ces corps, ne sont pas soumis à leur juridiction.

— La Société protectrice des animaux a tenu à Paris sa réunion annuelle. Le président a annoncé qu'il était en correspondance active avec la Société française et qu'il y a tout lieu d'espérer que, grâce aux efforts réunis des deux sociétés, les courses de taureaux à Paris seraient bientôt supprimées; aussitôt ce résultat obtenu, on travaillerait à la suppression de celles de Naples.

NOUVELLES SUISSES

BERNE. — On annonce de Neuveville la mort de M. Kilchenmann, directeur du Pénitencier de St-Jean, près du Landeron.

Tir fédéral.

Voici le résultat des concours pour la première coupe de cent cartons :

Angehrn, 1er lieutenant, à Amrisweil, 26 minutes, 30 secondes; — O. Dättwyler, Bökten, Bâle-Campagne, 26,30; — A. Hirschy, Neuchâtel, 26,55; — Wetter-Weiss, Saint Gall, 28,30; — Grosjean-Redard, Chaux-de-Fonds, 29,12; — A. Hauri, Reinach, Argovie, 32; — E. Hermann, Binningen, Bâle-Campagne, 32,30; — O. Huber, à Winterthour, 34; — A. Courvoisier, à Chaux-de-Fonds, 34,30; — O. Tobler, Zurich, 35 minutes.

Le 1er lieutenant Angehrn est un fabricant de broderies du canton de Thurgovie; il a été roi du tir à Rome.

CHRONIQUE NEUCHATELOISE

Le Conseil d'Etat a nommé :

1° Le citoyen Ami Guebhart, actuellement inspecteur des écoles primaires de la 1e circonscription, après lui avoir accordé sa démission honorable avec remerciements pour les services rendus, et sur sa demande, aux fonctions de chef du service des fournitures scolaires délivrées gratuitement aux écoles primaires du canton.

2° Le citoyen Léon Latour, actuellement inspecteur des écoles primaires de la 2me circonscription, aux fonctions d'inspecteur de la 1e circonscription, en remplacement du citoyen Ami Guebhart, démissionnaire.

Eglise nationale. — L'*Eglise nationale* annonce la démission, pour cause de santé, de M. Ad. Petitpierre, pasteur à Corcelles.

CHRONIQUE LOCALE

Planètes. — La présence de plusieurs planètes aujourd'hui en vue embellit, le soir, les apparences du ciel étoilé.

Vénus brille dans le crépuscule à l'ouest. Jeudi elle s'y trouvait en conjonction avec Saturne, qui la précède de quelques minutes derrière le Jura, lors de son coucher.

Mars, dans la constellation du Scorpion, passe vers 8 heures au méridien, et se remarque avec son éclat rougeâtre au sud.

Enfin, Jupiter se lève à une heure un peu plus tardive derrière les montagnes du massif du Mont-Blanc et passe au méridien après minuit.

A la fin du mois, Mercure se trouvera à son maximum d'élongation orientale, se couchant à 8 heures du soir. Mais il est douteux qu'on puisse l'apercevoir sans lunettes, le soleil ne disparaissant qu'une demi-heure plus tôt au-dessous de l'horizon.

Erratum. — Rectification concernant les étudiants ayant obtenu la maturité médicale. Il y a lieu d'ajouter à ceux mentionnés dans notre numéro de jeudi : MM. Léon Martin et Eugène Reymond.

Fête cantonale d'Histoire à Dombresson.

21 juillet.

Dès le matin de ce jour, des chars enguirlandés et pavoisés amenaient à Dombresson, du Littoral et des Montagnes, les membres de la Société d'histoire fidèles aux réunions annuelles. Le Val-de-Ruz a revêtu sa parure d'été; le vallon est verdoyant, d'un calme pénétrant, un peu triste sous un ciel nuageux, bas, sans un brin de soleil. Mais les membres de la Société d'histoire sont des vaillants, de sorte que nous étions plus de cent, y compris quelques dames, à la collation de neuf heures et demie. Chaque invité est décoré d'un petit bouquet à la boutonnière.

Dombresson avait bien fait les choses. Le village orné et pavoisé s'était mis en quatre pour recevoir les amis de l'Histoire, tout le monde était sur pied. A l'entrée de la localité, un cordon de verdure s'élance d'un côté de la rue à l'autre, avec une devise pleine de cordialité pour les arrivants :

Soyez chez nous les bienvenus,
Vous tous, les amis de l'Histoire,
Des vieux enfants du Val-de-Ruz,
Fêtons ensemble la mémoire.

Chaque maison a tenu à se mettre en fête et parmi les mieux pavoisées on remarque la demeure de M. le docteur avec son grand drapeau d'ambulance. Sur le seuil de la porte, une malicieuse devise :

Par trop aimer les temps anciens
Risque de nuire au médecin.

La musique de Dombresson est de la partie. Tout le monde se rend bientôt au Temple où va se tenir la séance générale, sous la présidence de M. E. Bille, directeur de l'orphelinat Borel. Après la réception d'une douzaine de membres, la Société décide de se réunir à Fleurier en 1891, et nomme président M. le pasteur Juillerat. Le bureau sortant de charge est réélu, puis l'assemblée entend avec le plus grand intérêt la lecture des travaux. M. Bille présente une monographie de Dombresson, très bien faite et puisée aux sources les plus anciennes; M. Châtelain lit un amusant exposé de ce qu'étaient autrefois au Val-de-Ruz les Sociétés de Vieux-Garçons, associations terribles qui avaient des rigueurs cruelles pour ceux de leurs membres qui s'avisaient de convoler. Enfin M. l'avocat Diacon nous parle des Bourdons et des Corbeaux, c'est-à-dire des gens de Dombresson et de ceux du Paquier, et M. l'abbé Jeunet rappelle les noms de quelques Neuchâtelois illustres dans l'Eglise catholique romaine.

MM. Rahm, de Zurich, Viennot, de Montbéliard, et Bourgeois, de Lyon, sont nommés honoraires, puis la séance est levée.

Le banquet, de 150 couverts, est servi dans les salles du Collège. M. Constant Sandoz, nommé major de table, expose avec une spirituelle bonhomie, les hésitations de Dombresson à l'idée de recevoir la Société d'histoire. M. le Dr Sandoz porte à la patrie un toast plein de rapprochements ingénieux, de raisonnements profonds et de pensées élevées. M. le pasteur Vivien boit à notre Société en exposant tous les enseignements de l'Histoire. M. Ph. Godet s'inspirant du dicton : « Si le vallon est un mouton, Dombresson serait le rognon », lit des vers fort plaisants. M. F. de Perregaux regrette de ne pas voir à la table du comité MM. Daguet, L. Favre, J. Bonhôte et surtout Aug. Bachelin, retenu par la maladie.

L'orateur rappelle tout ce que M. Bachelin est pour la Société d'histoire dont il est un des premiers fondateurs et un des soutiens les plus marquants; sa plume, son pinceau, son crayon sont au service de l'Histoire; c'est un véritable historien, illustrateur de nos illustrations nationales, un écrivain érudit et charmant, un chercheur infatigable, et par dessus tout un homme de cœur et de dévouement. L'assemblée applaudit chaleureusement à l'éloge de l'absent aimé, et l'on décide d'envoyer sur le champ un télégramme de sympathie et de regrets à M. Aug. Bachelin avec l'espoir de le voir bientôt rétabli. — M. Herzog rappelle la mémoire de M. Fritz Berthoud, le regretté héros de nos fêtes d'Histoire. M. l'abbé Jeunet, chez qui a eu lieu au Cerneux-Péquignot la première réunion de notre Société, et M. C.-W. Jeanneret prennent encore la parole, puis le repas s'achève gaîment; mais bientôt l'on se sépare en se donnant rendez-vous l'an prochain à Fleurier.

FAITS DIVERS

Derniers échos du mariage de Stanley. — Les heureux époux ont reçu plus de trois mille cadeaux de noce, entre autres un portrait miniature et une mèche de cheveux de la reine, cent douzaines de cigares pur Havane, vingt-huit bibles, quatre parapluies, les œuvres complètes d'Homère, traduites par Gladstone, huit services à thé, treize encriers et une bouteille d'eau du lac Nyanza.

Le cadeau le plus substantiel et le plus pratique émane de la baronness Burdett-Coutts qui a fait le mariage. La richissime banquière a déposé dans la corbeille un joli petit autographe, un carré de papier sur lequel étaient écrits ces simples mots : *Pay to H. M. Stanley, Esq, or oder, ten thousand pounds sterling : 10,000 liv. st.*

Un drame sur une locomotive. — Une dépêche de Janesville (Etat de Wisconsin) apporte le récit d'un drame poignant qui s'est déroulé sur le chemin de fer de Chicago Nord-Ouest et qui semble calqué sur le dénouement du dernier livre de M. Zola.

Le chauffeur de la machine, qui traînait un train transportant une centaine de voyageurs, est devenu subitement fou dans le trajet, par suite d'un coup de soleil, croit-on, et s'est jeté avec furie sur le mécanicien, qui, bien que d'une stature et d'une vigueur peu ordinaires, a eu une lutte terrible avec cet aliéné. Ils cherchèrent à se jeter l'un l'autre sur la voie.

Le mécanicien eut le dessous; le chauffeur, dont la folie décuplait les forces, réussit à le jeter hors de la plate-forme.

Le mécanicien se rattrapa au marchepied, sur lequel il s'étendit en s'y cramponnant. Le fou, l'ayant perdu de vue, ne s'occupa plus de lui, mais du train, qu'il lança à toute vapeur. La vitesse devint vertigineuse; les voyageurs s'en effrayèrent, et, lorsque le train passa à toute vapeur une station sans s'arrêter, quelques-uns des voyageurs se hasardèrent, le long des marchepieds jusqu'au tender. Avec l'aide d'autres employés du train, ils délivrèrent le mécanicien et mirent le chauffeur dans l'impossibilité de nuire.

Au bout de quelque temps, le combustible venant à manquer, le train se ralentit et le mécanicien reprit la direction de sa machine.

Le fusil Giffard. — On lit dans l'*Indépendance belge* :

Des expériences ont eu lieu à Bruxelles, lundi, au tir national, au moyen du fusil Giffard. Le fusil, qui a été présenté au ministre de la guerre, qui assistait à ces expériences en compagnie de plusieurs officiers, n'est pas l'arme de guerre acquise par le gouvernement français. Aussi les expériences portaient-elles surtout sur le mécanisme.

Dans l'arme de guerre, les projectiles sont contenus dans la crosse et arrivent à la chambre par un mouvement automatique identique au principe de la carabine à répétition Winchester. La détonation est faible, elle produit un bruit sec qui ressemble à un coup de pistolet de salon. Un bouchon de champagne, en sautant au plafond, fait à coup sûr plus de tapage que ce bijou d'arme qui recèle en son âme d'acier nickelé la mort de 150 hommes. De fumée, il n'y en a point. Le soldat, le tirailleur armé de ce fusil, n'a pas beaucoup de munitions à emporter. Il met en poche une cartouche de rechange, et puis c'est tout. Le voilà en état de tirer trois cents coups de feu. Dans une chambre close, les détonations, loin de raréfier l'air, le purifient. L'arme nouvelle ne produit aucun effet de recul.

Tel qu'il a été présenté au ministre de la guerre, le fusil d'expérience coûte trente-deux francs. Les usines de Birmingham offrent de le livrer à raison d'une livre sterling; en Belgique, le prix serait encore sensiblement réduit. L'une des particularités de la cartouche Giffard, c'est qu'elle conserve sa force pendant des années et qu'elle peut impunément séjourner dans l'eau. L'arme pèse deux kilogrammes; une vis de pression règle les distances de tir en augmentant ou en diminuant le volume de la goutte d'acide carbonique qui remplace la poudre.

Ces expériences ont paru intéresser vivement les personnages compétents qui y assistaient. On a fait usage, le même jour, devant le général Pontus, d'une poudre sans fumée présentée par M. Leverd. Les projectiles chassés par la poudre en question ont traversé, à une vitesse de 650 mètres, des plaques de fer de 13 millimètres d'épaisseur.

LIBRAIRIE

L'EUROPE ILLUSTRÉE. Nos 133, 134. *A travers la Hongrie. 5me fascicule. Du Danube au Quarnero.* Par D. Géza Kenedi et W. Gerlai. Avec 23 illustrations par J. Weber. — Orell Füssli & Ce, éditeurs, Zurich. Prix fr. 1.

La charmante illustration du titre de ce petit volume, qui continue l'intéressante série, destinée à faire connaître la Hongrie, nous montre tout de suite que nous nous dirigeons de la Pusta à la mer. L'examen des deux excellentes gravures, qui représentent la baie de Buccari et la gorge de la Fiumara donne une idée des beautés particulières de ce pays, jusqu'ici inconnu des touristes. Les auteurs rendent le voyageur attentif au riche champ d'exploration géologique et ethnographique qu'offre toute cette contrée. Les montagnes pittoresques au Nord-Est de Fiume, que le chemin de fer traverse en longeant des gorges grandioses et sauvages, offrent un intérêt particulier. En quittant ces montagnes sévères, on arrive sans transition dans les splendeurs du Midi, au golfe de Quarnero, dont les bosquets d'oliviers se reflètent dans les eaux limpides de l'Adriatique.

DERNIERES NOUVELLES

Frauenfeld, 21 juillet.

Un grave accident est arrivé pendant le tir. Le capitaine Gredig, de Davos, ayant manœuvré sa carabine sans précaution, le coup est parti et la balle a traversé la tête du malheureux tireur La mort a été instantanée.

Montevideo, 21 juillet.

Les négociants et banquiers étrangers ont décidé qu'ils n'accepteront pas le papier-monnaie pour les transactions.

Buenos-Ayres, 21 juillet.

La situation politique cause des alarmes et du malaise. Des renforts de troupes sans armes sont arrivés cette nuit. La monnaie d'or est à 300.

Situation générale du temps

(*Observatoire de Paris*)

21 juillet.

On signale des pluies dans l'ouest des Iles Britanniques, en Allemagne et en Autriche, où elles ont été accompagnées d'orages. Le temps est neigeux au pic du Midi.

La température est en baisse excepté sur la Scandinavie. Le thermomètre marquait ce matin : 4° au pic du Midi, 3° au puy de Dôme, 12° à Bodo, Paris, 21° à Alger et 29° à Constantinople.

En France, le temps est au beau et la température va se relever.

Monsieur et Madame Jules Beaujon et Monsieur Edmond Beaujon, à la Chaux-de-Fonds, ainsi que les familles Holzinger, à Vienne, Prague et Graz, et Beaujon, à Auvernier, ont la douleur de faire part à leurs amis et relations de la perte qu'ils viennent de faire en la personne de leur chère sœur, tante et parente,

Mademoiselle SOPHIE BEAUJON,

décédée samedi 19 juillet, à l'Hospice de la Côte, à Corcelles, après une longue et pénible maladie, dans sa 70me année.

Auvernier, le 20 juillet 1890.

L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu mardi 22 courant, à 1 heure. — Départ de l'Hospice de la Côte.

Madame Elisa Eisenbach-Richter, en Amérique, Monsieur et Madame Pasteur-Richter et famille, à Berne, Monsieur Auguste Richter et famille, Monsieur et Madame Georges Richter-Weisser, Messieurs Charles et Paul Richter, Madame Burki-Richter et ses enfants, Mademoiselle Sophie Richter, ainsi que les familles Ruedin, Grisel et Persoz ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la grande perte qu'ils viennent de faire en la personne de

Monsieur Pierre-Auguste RICHTER,

caviste,

leur regretté père, beau-père, grand-père, oncle et parent, décédé le 20 courant, après une longue et pénible maladie, à l'âge de 68 ans.

L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu mardi 22 courant, à 1 heure.

Domicile mortuaire : Moulins n° 26.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

Messieurs les membres du CERCLE LIBÉRAL sont informés du décès de leur regretté collègue,

Monsieur AUGUSTE RICHTER,

et priés d'assister à son convoi funèbre, qui aura lieu mardi 22 courant, à 1 heure.

Domicile mortuaire : Moulins n° 26.

LE COMITÉ.